Découverte du patrimoine Lensois

Regards croisés sur le Patrimoine: Lundi 20 mai

Le bassin minier: la fosse d'extraction du 11-19 Source: *Raconte-moi la base 11-19*

Les travaux de la fosse 11, dite Saint Pierre ou Pierre Destombes, commencent en 1891, ou le 4 janvier 1893, au sud de Loos-en-Gohelle, près des limites avec Lens et Liévin. L'exploitation commence le 1er juin 1894. La fosse 11 bis est un puits d'aérage. Lens est entièrement liée à l'exploitation du charbon par la Compagnie des Mines de Lens créée en 1852. Lens devient la "capitale du bassin minier" du Pas-de-Calais. Il a été inscrit le 30 juin 2012 sur la Liste du Patrimoine mondial de l'Unesco.

Le bâtiment des recettes et son chevalement
Les mineurs y récupéraient leur lampe, y recevaient leurs instructions de travail et y empruntaient la cage (sorte d'ascenseur) pour descendre au fond. C'est également là que remontaient les berlines remplies de charbon prises en charge par les femmes travaillant au triage. Le bâtiment est surmonté du chevalement du puits n° 11.

Source: *Raconte-moi la base 11-19*

Le bâtiment des machines. Edifié face au chevalement, il abrite la machine d'extraction et les compresseurs. La machine d'extraction permettait le mouvement de la cage dans le puits par des câbles reliés au chevalement. Les compresseurs occupaient l'autre partie du bâtiment. Ils fournissaient l'air comprimé nécessaire au fond pour le fonctionnement des ventilateurs et des marteaux-piqueurs.

Sommaire :

- Le bassin minier de Lens

Les terrils, dont on a longtemps pensé qu'ils détérioraient les paysages. En périphérie de Lens, tout à côté du Louvre-Lens à Loos-en-Gohelle, se trouvent les deux plus grands terrils d'Europe.

Ils existent plusieurs habitations des mines, celles présentes à Lens sont les cités pavillonnaires construites de 1860 à 1939. Elles représentent actuellement 41 % du parc de logement minier. Les barreaux de corons, trop sensibles aux affaissements miniers et aux mouvements des sols, sont abandonnés. Cette contrainte technique, à l'origine des cités pavillonnaires s'accompagne de l'intérêt grandissant des ingénieurs et des directeurs des Compagnies pour la maison individuelle

L'art déco

L'Art déco est un mouvement artistique né au cours des années 1910 et qui a pris son plein épanouissement au cours des années 1920 avant de décliner à partir des années 1930. C'est le premier mouvement architecture-décoration de nature mondiale.

Orinski est un dessinateur, qui a créé le crocodile rouge au-dessus de la gare. Le crocodile n'est plus présent, depuis un bon moment. Cette sculpture a embelli cette gare. La gare de Lens est une gare de style art déco.

La gare constitue un exemple local d'art décoratif ostentatoire, style faisant transparaitre au travers de l'architecture d'un bâtiment, son utilité ou l'activité de son propriétaire. La gare de Lens représente… une locomotive ! Tout y est ! Le tour de 23 mètres fait songer à une cheminée, tandis que l'arrondi des arcades rappelle les roues !

Toujours à Lens, l'aventure nous emmène à l'Université Jean Perrin, ayant pris ses quartiers dans les anciens locaux de la Société des Mines de Lens. De prime abord, ce bâtiment ne semble comporter aucune once d'Art déco et parait même plutôt régionaliste… Rien d'étonnant à cela lorsque l'on sait que les façades sont signées Louis-Marie Cordonnier, illustre architecte ayant notamment à son actif le beffroi de l'hôtel de ville de Dunkerque ! C'est en réalité son fils, Louis Stanislas, qui fut chargé de l'intérieur, résolument de style 1925. Ce mélange des styles résume cette coopération familiale et intergénérationnelle.

Source: *Laissez-vous conter les grands bureaux*

Gare de Lens

La gare représente une locomotive, cela est remarquable grâce aux entrées qui sont semblables à des roues, également grâce à la tour d'horloge qui fait référence à la cheminée d'une locomotive et le bâtiment centrale ressemble particulièrement à un wagon.

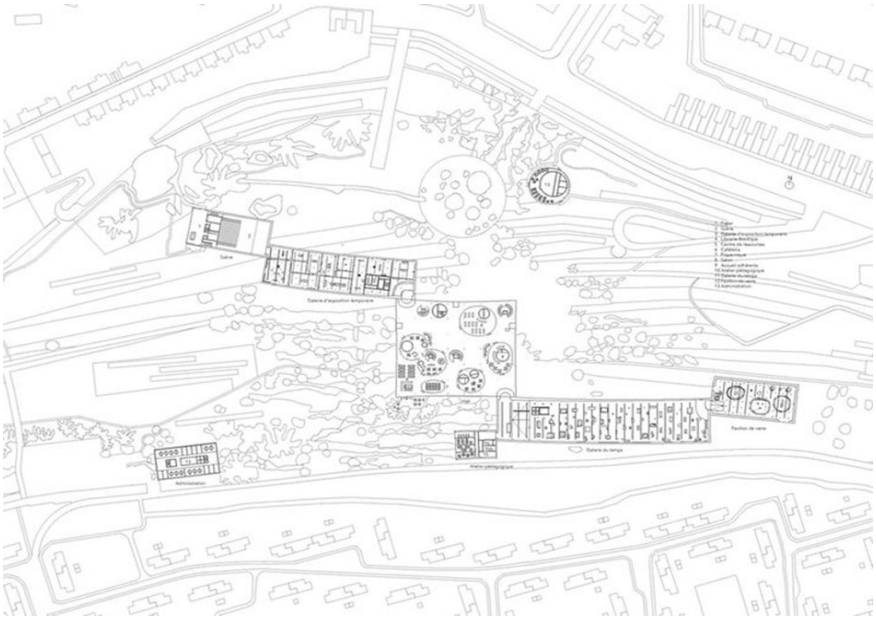
En 1880, d'importants travaux d'agrandissement de la gare ont lieu. Mais celle-ci est complètement détruite pendant la 1ère Guerre mondiale. Le 15 août 1927, le nouveau bâtiment est inauguré par la Compagnie des chemins de fers du Nord.

La gare de Lens avant et après sa récente rénovation.

Celle-ci apporte plus de clarté et de luminosité à l'édifice. Les mosaïques d'Auguste Labouret retraçant l'épopée minière sont valorisées.

Le Louvre Lens

Le choix de s'implanter sur l'ancienne fosse 9 de Lens marque la reconnaissance de la Nation toute entière pour un territoire plusieurs fois meurtri, tant par la guerre que par l'exploitation du charbon. Source: wikipédia

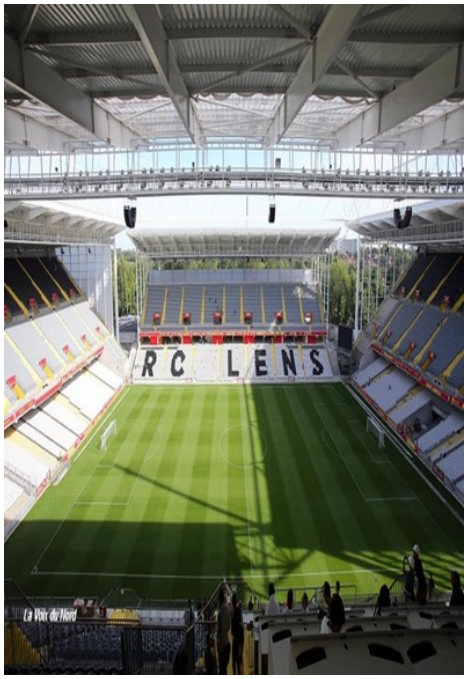


La construction du Louvre Lens a débuté le 4 décembre 2009 et le 4 décembre 2012 le Louvre Lens a été inauguré (Sainte Barbe). Le bâtiment mesure en tout 20 000m² et est dédié aux expositions et au spectacle. https://www.louvrelens.fr/

Découverte du patrimoine immatériel: le RCL

Le Racing Club de Lens abrégé en RC Lens est un club de football français professionnel fondé à Lens en janvier 1906 et dont le siège se trouve aujourd'hui à Avion, à trois kilomètres de la cité minière. Source: wikipédia

Le RC Lens compte à son palmarès deux titres nationaux de premier ordre, obtenus sous les ordres du « druide » Daniel Leclercq : un championnat de France, remporté en 1998, et une Coupe de la Ligue, obtenue la saison suivante. À l'échelle européenne, le club a atteint en 2000 les demi-finales de la Coupe UEFA et a remporté la Coupe Intertoto en 2005.



Depuis le 18 juin 1933, le RC Lens est résident du stade Bollaert-Delelis (anciennement stade Félix-Bollaert, jusqu'en septembre 2012), devenu depuis l'Euro 1984 une des plus grandes enceintes en France en nombre de places assises. Rénové en vue de l'Euro 2016, il peut accueillir jusqu'à 38 223 personnes.

Le stade Bollaert-Delelis, initialement nommé stade Félix-Bollaert, qui doit son nom à l'ancien directeur commercial de la compagnie des mines de Lens qui décida sa construction en 1931, est le stade du Racing Club de Lens. Dans la perspective d'un passage du club au statut professionnel, les travaux sont lancés en 1932 et le stade est inauguré deux ans plus tard. Avant de résider à « Bollaert », le club a déménagé de nombreuses fois : initialement basé sur la place Verte (actuelle place de la République), il occupe en 1907 la « pâture Mercier », près de la fosse 2, puis le « terrain de la Gendarmerie » le long de la route de Béthune. En 1912 les Racingmen adoptent le « terrain de la Glissoire » près de la fosse 5 (à Avion). Détruit en partie lors de la Première Guerre mondiale, il n'est rouvert qu'en 1922. Deux ans plus tard, le RCL obtient l'autorisation d'utiliser le stade municipal Raoul-Briquet, où il déménage définitivement en 1927 lorsqu'il obtient le droit de l'occuper gratuitement (aujourd'hui stade Léo-Lagrange, il est utilisé par la réserve du club).

Les grands bureaux Source: *Laissez-vous conter les grands bureaux*

L'actuelle Faculté des Sciences Jean Perrin abritait autrefois les bureaux centraux de la Société des Mines de Lens.

C'est dans ce bâtiment édifié entre 1928 et 1930 que vont être régis, jusqu'à la fin de l'exploitation charbonnière en 1990, le travail dans les fosses, la transformation, le transport et la commercialisation du charbon ainsi que la vie quotidienne des mineurs et de leurs familles (logements, œuvres sociales…).

Ses dimensions impressionnantes, son architecture régionaliste inspirée de la renaissance flamande, ses intérieurs Art déco et l'aménagement de ses jardins traduisent clairement la mise en scène d'un grand décor destiné à exprimer la puissance retrouvée de la Société des Mines de Lens suite aux destructions de la Première Guerre mondiale.

Aujourd'hui propriété de l'Université d'Artois, le site accueille la Faculté des Sciences Jean Perrin et ses 1300 étudiants.

La Compagnie des mines de Lens exploitait le charbon dans le bassin minier du Nord-Pas-de-Calais. Fondée en 1852, c'était la plus importante des compagnies houillères du bassin du Nord et du Pas-de-Calais. Dès sa création, la SML fait l'acquisition d'un relais de poste situé au niveau de l'actuelle rue Edouard Bollaert, à proximité de sa première fosse et du centre-ville, pour y installer ses bureaux centraux destinés aux différents services d'administration de la Société. En 1907, le bâtiment est agrandi sur le même emplacement. Les personnes qui travailler dedans c'était ceux qui fessait les fiches de paye ils ont créé les grands bureaux pour montrer leurs puissance pour intimider les mineurs.

Le constructeur de ses grands bureaux est Louis Marie Cordonnier, né à Haubourdin le 7 juillet 1854 et mort le 20 novembre 1940 à Peyrilac, est un architecte français. Il a construit et restauré de nombreux édifices dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais, ainsi que la basilique Sainte-Thérèse de Lisieux dans le Calvados.

En plein cœur de Lens, sa façade attire les regards. Les Grands Bureaux des Mines ont tout du château à la gloire de l'industrie charbonnière, jusqu'au jardin à la française, longtemps domaine réservé à la direction et à ses prestigieux invités. Un écrin de prestige, pour un bâtiment dont la construction en 1928, doit marquer la puissance retrouvée de la société des Mines de Lens, durement touchée par la Grande Guerre.